Jean-Jacques VITON est né à Marseille, en 1933.

Co-dirige la Revue BANANA SPLIT. Membre du QUATUOR MANICLE.

Il a publié :

AU BORD DES YEUX, Action Poétique, Col."Alluvions", 1963.

SEPT PEINTRES-SEPT POETES, en collaboration, Da Silva, 1963.

RECITS DU ZODIAQUE, avec 12 litographies de François Bouché, Winninger, 1973.

IMAGE D'UNE PLACE POUR LE REQUIEM DE GABRIEL FAURE, La Répétition, 1979.

TERMINAL, Hachette / P.O.L., 1981.

PRINCIPES DE LIEUX - I, Editions Manicle, 1982.

LE WOOD, Orange Export Ltd., 1983.

EPISODES DU VENT, Editions Spectres Familiers, 1983.

SOME POST CARDS ABOUT CRJ AND OTHER CARDS, en collaboration avec Liliane Giraudon, Editions Spectres Familiers, 1983.

DOUZE APPARITIONS CALMES DE NUS ET LEUR SUITE, QU'ELLES PROVOQUENT, P.O.L., 1984.

Jean-Jacques VITON

Lecture

mercredi 22 FEVRIER 1984, à 19 H 15

dans l'auditorium du musée

entrée libre

BULLETIN A. R. C. POÉSIE

PRÉSENTÉ PAR EMMANUEL HOCQUARD

au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
11, avenue du Président Wilson - 75116 Paris

septième année

N° 119 Jean-Jacques VITON

Surface : Elle est très blanche dans cette ombre de la pièce. Elle marche lentement. Elle tient ses bras relevés au-dessus de sa tête. Ses mains se frôlent, paume contre paume. Elle traverse la première chambre et puis la seconde, avançant à sa propre rencontre dans un miroir qui se trouve en bout de parcours. Elle embrasse, lorsqu'elle la rejoint, son image, bouche contre bouche, puis se retourne et recommence, en sens inverse, le même trajet, allant toujours, dans un second miroir placé à l'autre extrémité, à sa rencontre encore. Ses lèvres ne bougent pas. D'ailleurs nulle voix ne s'adresse à elle. Elle est seule ici, dirait-on. Lorsqu'elle se tourne, on voit les marques des entrecroisements de paille de cette chaise sur laquelle elle est restée assise longtemps avant d'entrer.

Légende : Devant un miroir. Devant quelqu'un.

fabrication du tremblement
dans le mélange
de quelques petits bains

l'enlacement
ce n'est pas qu'un relief
de dos gris

d'empreintes et de taches orn
ée ou griffée (non pas salissure
ou vandalisme mais simpleme
nt irrésistible avance secrète d
es eaux et des terres fertilisées
et des graines échappées et d
es racines lentes) poudrée aus
si d'un blanc infiniment léger
dont les fibres se détacheraient
vite et grise et parfois rouille
(les lourdes pluiés entre les éc
orces), prête déjà à l'anéantis
sement se donnant à ces forc
es et ici l'arcade révélée courb
ée comme une longue fidélité

tout le blanc sans mesure
cette verticale
et le profil demandé n'est plus
vérifiable

blanc contre blanc
comme peaux identiques
peut-être le signe trouant
de force
le vide

(pris comme détail cela fait jaillir
au milieu du visage
un oiseau noir perdu
fou de glacé)

— vu de très près :
arrêtes ou *ailes* ou *arcs*
(le nez ou nose)
et puis les trous